

## I. PREAMBULE

Fin Avril 2017, entre les 2 tours de la Présidentielle, j'ai envoyé 3000 mails aux VIP de France et Europe pour les informer des problèmes que posent la DGSI et l'OTAN et leurs services secrets militaires (« Gladio ») à la France et au monde et à leurs citoyens civils innocents tels que moi et le Docteur Katherine Horton.

Le 1er Mai 2017 je distribue 500 tracts sur ce sujet à Grenoble au nez et à la barbe de la police lors de la manifestation du 1er Mai, et que j'avais imprimés à la boutique "Melting Pop Art" de Voiron le matin.

Le 1er mai 2017 après midi j'avais pris rendez-vous par téléphone (et comme je suis sous surveillance, cet appel a été intercepté) pour aller dans la boutique "Melting Pop Art" au 6 rue des 4 chemins à Voiron vers 11h50 le lendemain, pour y récupérer une clé USB que j'y avais oublié le matin même (ce que je n'ai pas pu faire, à cause de ce qui s'est passé ensuite).

## II. RESUME

Je ne faisais que conduire tranquillement ma voiture et étais à l'arrêt quand le conducteur du véhicule en face du mien est venu m'agresser verbalement et physiquement avec une corpulence imposante et intimidante à propos d'un soi-disant choc entre nos 2 véhicules à l'arrêt.

Je n'étais tout de suite pas à l'aise face à cet homme patibulaire et je ne me sentais pas en sécurité et me sentais même en danger.

Il n'insistait que pour que je baisse ma fenêtre et ouvre ma portière ce que la prudence face à cet énergumène énervé me conseillait de ne surtout pas faire pour des questions de sécurité.

La femme est ensuite venue le rejoindre faire le même cirque ce qui m'a fait encore plus peur.

J'ai reculé pour leur faire voir qu'il n'y avait aucun dégât mais comme ils insistaient j'ai voulu sortir de là et ils ont fait barrage avec leur corps et comme cela m'a fait sentir encore plus en danger j'ai continué d'avancer au pas et là l'homme s'est écarté sur le côté mais la femme s'est jeté sur mon pare-brise mais non pas pour éviter que je ne lui roule dessus (ce qui était impossible d'arriver car je n'aurais jamais fait une telle chose) mais pour encore davantage bloquer et plaquer au sol mon véhicule (comme au rugby) et pour être sûr encore mieux que j'arrête d'avancer et pour mieux me faire rester sur le lieu où ils me menaçaient, et alors j'ai été pris simplement de panique et j'ai été dérouté et ne savais pas quoi faire et pour ne pas ni accélérer ni freiné j'ai continué de rouler au pas, mais je voulais simplement me dégager de cette situation incongrue et affolante, et j'ai alors freiné sans penser aux conséquences car j'étais en état de choc, et la femme a perdu son agrippage et a glissé le long du pare-brise et s'est retrouvé au sol. Mais comme je ne la voyais pas blessé dans mes rétroviseurs et que je ne me sentais pas coupable d'un accident de voiture qui n'avait pas eu lieu et que j'avais plutôt peur de son compagnon patibulaire qui remontait la rue et pour ne pas risquer qu'il s'en prenne à moi physiquement j'ai alors préféré continuer mon chemin mais sans m'échapper car je n'avais rien à me reprocher, et je n'ai pas enfreint le code la route sur les limitations de vitesses car je roulais lentement tout ce temps et ce ne sont que les bruits de mon accélérateur que j'actionne très fort pour ne pas caler tout en ne débrayant pas qui ont donné l'hallucination auditive que j'accélérais la vitesse de mon véhicule alors en fait que non.

## III. ANALYSE DETAILLEE DES FAITS DE L'INCIDENT EN LUI-MEME

Le 2 mai 2017 vers 11h50 je m'engage dans la rue des 4 Chemins à Voiron, comme prévu (et cette information avait été interceptée lors de mon appel téléphonique à la boutique « Melting Pop Art » la veille).

2 véhicules devant moi me bloquent, après l'entrée sur le premier carrefour en tournant à gauche qui est vers le début de cette rue à sens unique, et je me retrouve les 2 roues de devant sur le passage piéton qui traverse le début de cette rue à l'entrée de ce carrefour, et les 2 roues de derrière légèrement encore sur l'entrée de ce carrefour.

Celle de tête hésite à trouver une place de parking, dans le parking des commerces situé sur une place juste à gauche un peu après le passage piéton en question.

Finalement elle semble en trouver une et se gare comme en épi.

Je pensais que le véhicule devant moi, et qui se trouvait au-delà de ce passage piéton et juste avant l'entrée de ce parking à gauche, allait alors avancer.

Je relâche la pédale de frein, et mon véhicule avance tout seul de quelques centimètres à l'arrêt.

Mais le véhicule devant moi ne bouge pas.

Alors j'appuie à nouveau sur le frein, mais comme il est un peu mou, mon véhicule s'arrête juste au ras bord du véhicule de devant, avec un léger effleurement au niveau des pare-chocs uniquement, mais sans vrai contact caractérisé ni choc ni coup ni dommage ni dégât ni accident entre les 2 véhicules : il ne s'est rien passé, il s'agit d'un non évènement.

Je vois alors les 2 personnes dans ce véhicule qui au lieu de jeter un œil derrière elles pour voir ce qui se passe, se concertent en se regardant et s'échangent quelques mots durant 10 secondes.

Puis l'homme d'environ 30 ans et d'aspect oriental possible et de stature imposante et patibulaire sort de la place conducteur et vient directement vers moi à ma portière.

Il m'insulte vertement et très fort pour que tous les passants puissent l'entendre et croient à un accident, et il fait tout ce bruit pour compenser le fait que l'incident en lui-même n'avait fait aucun bruit audible par les passants, car ce n'était pas un vrai accident.

Je ne comprends pas car il ne s'est rien passé.

Pour justifier sa vindicte il crie que j'aurais fait un terrible accident et un terrible choc et des dégâts incroyables à son véhicule, et il associe de grands gestes agressifs à sa parole, ce qui, vu son gabarit imposant, est assez impressionnant à voir et aussi intimidant, et donc je décide de ne rien faire qui me ferait rentrer dans son jeu, et je reste sagement dans mon véhicule bien protégé contre un tel individu d'aspect dangereux.

La femme d'environ 35 ans de type caucasien avec des cheveux épais mi-longs noirs lisses coiffés rigide vers le bas sort du côté passager 30 secondes plus tard et passe par le devant de son véhicule et vient rejoindre l'homme à ma gauche pour participer au spectacle sur le même ton agressif.

Aucun des deux ne regardent leur véhicule pour voir s'il y a des dégâts ou non.

Aucun des deux ne me demandent mon assurance ou ne parlent de constat amiable d'accident.

La seule chose qui leur importe est leur demande insistante et intimidante par la parole mais aussi par les gestes pour que je baisse ma vitre et ouvre ma portière et descende de mon véhicule, et sans doute afin d'abaisser mon niveau de sécurité et pour peut-être déclencher une bagarre physique une fois que je serais sorti de mon véhicule, et ils me font cela au moins une dizaine de fois. C'est franchement intimidant.

Je reste calme et serein et maître de moi et de mon véhicule et ne panique pas, et je recule légèrement et vois qu'il n'y a rien sur l'arrière de leur véhicule (et plus tard je verrai qu'il n'y a rien sur le devant de mon véhicule, ce que la police nationale de Voiron pourra vous confirmer, car je ne suis pas en mesure d'accéder à mon véhicule actuellement car il m'a été confisqué), et je leur dis assez fort pour qu'ils m'entendent de l'intérieur de mon véhicule que cela n'est pas la peine de faire tout ce cinéma car il n'y a rien sur leur véhicule et que cela n'est pas un accident ni même un choc ni même un vrai contact et je leur demande de me laisser tranquille et de remonter dans leur véhicule et de s'en aller en me laissant repartir.

Mais ils continuent leur cinéma. Je ne suis pas rassuré du tout.

Comme ils sont de toute évidence de mauvaise foi, et aussi du fait du gabarit imposant de l'homme qui est intimidant, je décide de ne pas ouvrir ma vitre par mesure de sécurité, et je ne vois pas non plus à quoi cela servirait

de descendre de mon véhicule pour leur proposer de faire un constat puisqu'eux-mêmes n'en parlent pas et qu'il n'y a eu aucuns dégâts sur leur véhicule à se faire rembourser par nos assurances.

A cet instant on voit bien que tout est inversé et disproportionné : c'est cet homme qui est violent contre moi et c'est moi qui suis sa victime.

Pour sortir de cette situation et de cette impasse des « négociations » où ils me mettaient je m'en vais alors en manœuvrant très lentement sur la gauche de leur véhicule.

Les éventuels témoins présents sur les lieux de l'incident étaient tous situés à l'arrière de mon véhicule et souvent depuis l'intérieur de leur propre véhicule roulant sur le carrefour et la rue se trouvant derrière mon véhicule, et seuls quelques-uns étaient situés vers mes flans arrière gauche et droit mais à forte distance, et il ne me semble pas qu'il y en ait eu de situé devant mon véhicule, et donc il est fort peu probable qu'aucun témoin n'ait vraiment vu quoi que ce soit de ce qui s'est vraiment passé sur le lieu de l'incident et en particulier de ce qui s'est passé ensuite au-devant de mon véhicule.

D'autre part, ces témoins ont tous dû être victime d'une hallucination auditive, au moment où j'engageais la première vitesse pour bouger mon véhicule à l'arrêt, et plus tard quand je passerais la deuxième vitesse pour avancer plus avant mon véhicule, mais le tout à très basse vitesse, et même au pas, ou à la vitesse d'une manœuvre sur place, et en tout cas en ne dépassant jamais la vitesse d'un bon coureur à pied, soit 15 à 20 Km/h, mais comme j'ai l'habitude de débrayer très lentement au moment de changer de vitesse, au même moment où j'appuis assez fort sur l'accélérateur (mais sans embrayer en même temps, car j'ai peur de caler mon moteur au changement de vitesse), alors les témoins ont tous dû entendre mon moteur rugir très fortement à 2 reprises, et comme ils ne voyaient pas bien la scène de là où ils étaient, ils ont dû tous penser qu'ils avaient à faire à un chauffard qui accélérât à toute vitesse et à 2 reprises son véhicule, alors que ce n'était que le bruit de l'accélérateur dans le vide, et qu'il n'y avait aucune accélération de la vitesse de mon véhicule tout le temps qu'a duré cet incident.

Alors l'homme et la femme se mettent devant mon véhicule pour lui faire barrage physiquement avec leur corps.

A ce moment précis j'aurais peut-être dû arrêter mon véhicule et appeler la police, mais je ne voyais pas l'utilité de déranger la police pour rien du tout (car il ne s'était rien passé, et même pas un vrai accident), et j'ai préféré me sortir de cette situation pour l'instant banale tout seul, et puis aussi parce que le fait de rester dans mon véhicule me faisait me sentir suffisamment en sécurité pour ne pas avoir besoin d'appeler la police, mais c'était peut-être une erreur de ma part, et je le reconnais.

Mais comme je manœuvrais encore en continuant d'avancer pour me dégager de mon stationnement de derrière leur véhicule, l'homme se déporte soudainement d'un seul saut rapide et simple sur le côté gauche de mon véhicule mais tout en donnant des coups de poings sur ma vitre à mon passage. La femme elle recule d'un pas devant mon véhicule.

Et comme je sortais de ma manœuvre en avançant encore très lentement vers elle qui se tenait debout devant mon véhicule, je pensais qu'elle allait alors rejoindre son compagnon en sautant elle aussi vers son côté à ma gauche (et elle avait le temps de le faire car mon véhicule est étroit et cela n'aurait pas demandé un bien grand saut pour ce faire, et elle avait la place de le faire car son compagnon n'était plus une gêne pour son atterrissage au moment de l'y rejoindre en y sautant car il était déjà passé derrière ma portière, et il y avait à nouveau un espace libre pour elle à gauche et à hauteur du bout de mon capot), ou qu'elle allait reculer et s'éloigner tout naturellement de mon véhicule pour le laisser passer son chemin, et je n'imaginai pas une seule seconde qu'elle allait persister à rester devant mon véhicule malgré ma lente avancée, sinon je n'aurais jamais continué d'avancer (et je me serais même arrêté net si j'avais eu le malheur de la renverser à ce moment-là), mais elle ne fait rien de tout cela, et à ma grande surprise, elle prend de l'élan et saute sur le haut du capot de mon véhicule en s'agrippant de ses 2 mains sur les extrémités des bords de mon pare-brise, et la meilleure preuve existante que je n'ai pas foncé sur elle et que je ne l'ai pas percutée non plus avec mon véhicule est qu'au lieu qu'elle se soit retrouvée repoussée au sol après le contact d'avec mon véhicule et pour se retrouver sur son dos par terre, et au lieu non plus qu'elle se soit retrouvée avec la figure contre le bas ou le milieu de mon capot et avec son corps plié en deux, à la place, elle s'est retrouvée tout en haut de mon pare-brise et avec sa tête nez à nez avec la mienne et ses pieds hors du sol et posés en haut de

mon capot et elle embrassait toute la largeur de mon véhicule avec ses bras tendus en croix et ses poings fermés fortement sur les bords latéraux gauche et droit de mon pare-brise.

Je me suis senti totalement terrifié et terrorisé par cet acte de violence de sa part envers moi et je ne savais plus quoi faire.

Son but était peut-être de s'asseoir sur le capot de mon véhicule et de s'adosser à mon pare-brise pour m'aveugler et pour me forcer à m'immobiliser encore davantage, comme elle semble l'avoir déjà pratiqué avant dans sa vie sur d'autres véhicules plus standards que le mien, mais manque de chance cette fois-ci, mon capot en pente raide atypique de Honda Jazz 2009 rend impossible le bon déroulement d'un tel plan, et donc elle est obligée de s'agripper de toutes ses forces (et elle en avait beaucoup) sur les bords latéraux de mon pare-brise avec les bras tendus en croix pour ne pas retomber par terre, et ses pieds ne touchaient plus le sol et se trouvaient sur le bas de mon capot.

Sans plus pouvoir réfléchir, je continue d'avancer très lentement, mais elle ne dit rien et me scrute à travers mon pare-brise tout en jetant des regards par-dessus son épaule droite, comme si elle planifiait une future éventuelle chute.

Et comme je continuais ainsi à rouler au pas cela a donné l'illusion que je le faisais volontairement alors que je ne voulais pas faire cela et que j'étais involontairement pris au dépourvu et que je ne savais pas quoi faire à part continuer d'avancer au pas dans mon élan car son saut était si soudain et imprévisible que je n'ai pas eu le temps de penser quoi faire de mieux.

Malgré que je continue d'avancer sur ma lancée, et cela fait très lentement, et parce que je ne savais pas quoi faire, et à part vouloir la maintenir en un équilibre fragile le plus longtemps possible dans cet équilibre fragile sur mon capot et surtout sans accélérer et sans non plus m'arrêter brusquement au risque de lui faire perdre cet équilibre fragile ou de la faire tomber malgré moi, et aussi pour ne pas lui causer de dommage en évitant de la percuter aux obstacles alentours, mais elle ne crie pas et ne dit pas "au secours" ou "j'ai peur" ou "aidez-moi" ou "arrêtez" ou "stoppez la voiture" ou "laissez-moi descendre".

Elle ne semble pas du tout avoir peur, elle est concentrée sur ce qu'elle fait, et elle semble préparer quelque chose.

A ce moment-là j'aurais peut-être dû tout aussi bien arrêter mon véhicule et appeler la police, mais comme j'étais pris au dépourvu par elle et par la situation dans laquelle elle me mettait, l'idée d'appeler la police à ce stade m'était sortie de l'esprit, et mon esprit était absorbé par sa présence sur mon capot et par comment vais-je la gérer dans l'avancée de mon véhicule pour ne pas lui faire perdre son équilibre fragile (c'est-à-dire sans accélérer mais sans m'arrêter brusquement non plus), et je ne savais pas quoi faire d'autre que de continuer dans mon avancée à vitesse faible mais stable, même sans savoir jusqu'où cela irait comme cela, mais je reconnais que cela était sans doute ma seule grande erreur dans toute cette scène de cet incident, et je regrette de ne pas avoir su mieux m'y prendre.

Ma trajectoire n'était pas rectiligne dans l'alignement de la voie centrale de la rue où je me trouvais, et du fait de l'aveuglement et de la déconcentration causés par sa présence sur mon pare-brise, et comme mon point de départ au moment où elle m'a sauté dessus était à l'extrême gauche de son véhicule qui était à l'arrêt au milieu de cette rue à sens unique, cela me faisait démarrer ma trajectoire à l'extrême gauche de cette rue à sens unique où je m'étais engagé, et j'ai traversé cette rue de biais en allant de son extrême gauche vers son extrême droite sur environ 35 mètres de distance, et au dernier moment, quand j'ai vu que j'allais droit sur les véhicules en stationnement sur la droite de cette rue, et pour ne pas faire s'écraser ses jambes sur l'un de ces véhicules si je leur rentrais dedans, j'ai braqué mon volant à gauche en freinant légèrement pour redresser ma trajectoire vers la gauche, et puis ensuite pour me recentrer sur le milieu de cette rue.

A un moment aussi vers le début où elle était sur mon capot et le long de ma trajectoire de biais, j'ai fait tanguer 1 ou 2 fois mon véhicule brièvement vers la gauche et la droite, mais ce n'était pas dans le but de la faire tomber, mais pour moi cela était un moyen empirique de comprendre comment elle faisait pour tenir agrippée si fortement aux extrémités des bords de mon pare-brise, et pour évaluer quelle était sa situation à l'extérieur de mon pare-brise et qui me semblait somme toute stable et ce qui m'a rassuré (elle ne semblait pas aller tomber dans l'immédiat), et

quelle était sa volonté et sa détermination et sa force à s'agripper à mon pare-brise, pour mieux comprendre ce qui se passait à son niveau.

Puis la loi de la gravité et la force centrifuge faisant leur œuvre, au moment de tourner mon véhicule à gauche sur cette rue, qui tournait aussi légèrement vers la gauche, mais aussi pour redresser ma trajectoire vers la gauche, et environ 35 mètres plus loin du lieu de l'incident, elle est portée vers la droite de mon véhicule, et perd son agrippage à mon pare-brise et glisse sur la droite de mon pare-brise et de mon capot, qui sont tous les 2 très pentus vers le sol car il s'agit d'un mini-space Honda Jazz 2009, et il est très difficile de tenir sur le devant de mon véhicule, et elle se retrouve par terre. Si la personne avait été percutée ou renversée par moi, il eut fallu que la personne ait sauté ou soit projetée, ce qui prouve que je ne l'ai pas percutée. C'est bien elle qui s'est jetée comme une folle sur mon véhicule, elle n'a fait ensuite que glisser, et donc si elle s'est retrouvée par terre, cela n'est pas de ma faute, mais entièrement de sa propre initiative.

Après sa chute, j'ai ralenti légèrement tout en continuant d'avancer lentement, mais comme je n'ai entendu aucun son de douleur ou de détresse de la part de cette femme une fois qu'elle se soit retrouvée à terre, et comme je ne l'ai pas vu en difficultés dans mes rétroviseurs, et comme je me sentais en danger vu l'agressivité verbale et physique de ces personnes et leur insistance pour que je sorte de mon véhicule sans doute pour déclencher une bagarre physiquement, alors je décide de ne pas attendre que l'homme vienne me rejoindre pour m'agresser, et comme je n'ai rien à me reprocher par rapport à un accident qui n'a pas eu lieu, alors je rentre chez moi. En aucun cas il ne s'agit d'un délit de fuite, car je savais très bien qu'il y avait plein de gens et de témoins faciles à trouver, et que je n'ai pas de fausses plaques d'immatriculation.

Il était de plus prévu que je m'arrête à peu près à l'endroit de sa chute car j'avais un RDV à 11h50 dans la boutique « Melting Pop Art » qui se trouvait juste avant le lieu de sa chute pour y récupérer ma clé USB oubliée la veille, mais comme je venais de dépasser la boutique de plusieurs mètres au moment de la chute et comme il était l'heure de fermeture des magasins (à 12h), alors je ne me suis pas arrêté non plus pour récupérer ma clé USB, et cet empêchement de récupérer ma clé je le devais à toute la mise en scène et tout le drame qu'on venait de me jouer et de me faire subir.

Mais je ne crois pas non plus que j'aurais dû m'arrêter et attendre que la femme redescende de mon véhicule, ou la faire descendre moi-même doucement, car je pense que la femme n'avait aucune intention de quitter le capot de mon véhicule et qu'elle avait même peut-être l'intention d'y monter sur le toit et de s'y tenir debout pour me forcer à m'immobiliser face au risque de chute aggravé depuis une telle position, et même si j'avais essayé de la faire descendre, alors c'est son compagnon qui serait venu se ruer sur moi en prétendant que j'aurais agressé et violenté sa compagne : donc quoi que j'eusse décidé de faire : continuer de rouler avec elle sur mon capot, ou m'arrêter : cela se serait toujours retourné contre moi, car cela faisait partie de leur plan depuis le début : me faire porter le chapeau coute que coute d'un acte soi-disant violent de ma part et quitte à m'en faire jouer de toutes leurs mises en scène.

Finalement toute la scène aura duré moins de 5 minutes.

D'autre part, il n'y a pas eu à ma connaissance, juste avant mon interrogatoire par la police, de dépôt de plainte, ni de blessé, ni personne emmené par les pompiers ou aux urgences, ni de certificat médical de blessures, ni aucun dommage sur leur véhicule (une petite citadine immatriculée en 38 et de couleur grise).

On peut se poser franchement des questions sur l'honnêteté de cet homme et de cette femme.

Je pense donc fortement qu'il s'agit d'une tentative d'escroquerie à l'assurance, et je demande de tout faire pour faire classer sans suite cette histoire de faux accident.

#### IV. Remarque

En réalité, et après mûre réflexion faite quelques jours après l'incident, il me semble qu'il ne s'agissait pas d'une escroquerie à l'assurance, mais d'un piège et guet-apens par le Système pour me faire passer pour dangereux et me faire supprimer de la circulation du territoire en me retirant tous mes droits fondamentaux d'expression de mes

idées politiques qui le combattent, mais je précise qu'au moment de l'incident je n'avais pas du tout cette interprétation en tête, et ce n'est qu'après coup et rétrospectivement et a posteriori que je l'ai vu sous cette perspective, car j'ai toujours été en prise avec la réalité telle qu'elle s'est présentée à moi lors de l'incident, mais telle qu'elle m'est apparue aussi et après et rétrospectivement et a posteriori, et je ne fais pas de mauvaises confusions ou de faux amalgames et n'use pas d'arguments frauduleux dans mes raisonnements, et je sais rester clair et limpide et simple, et d'ailleurs telle que l'est aussi la réalité, et qui s'impose d'elle-même, à moi comme à tous, car je suis comme tout le monde.